

Sophie Calle (*1953)

Sophie Calle est une artiste française qui a choisi dans sa pratique de traiter de sa vie et de celle des autres, de la façon dont ils la vivent et la ressentent. Après un voyage de sept ans dans les années 70, elle choisit de travailler sur sa vie. Elle met en scène ce qui lui arrive et avec des textes et des photos qu'elle prend, racontent ses événements. Ainsi son art et sa vie sont intimement mêlés !

Il s'agit du narrative art, mouvement né aux Etats-Unis. Il s'agit d'associer à une photo un texte ou le contraire avec des liens entre eux, sans réel souci du vrai et du faux.

La plupart de ses travaux sont édités sous forme de livres. Ainsi elle place ses travaux entre l'introspection propre au journal intime, et le récit de sa vie propre au roman.

Chez elle, tout est sujet à créer une fiction, et fiction et réalité se mélangent.

Les œuvres

L'exemple le plus frappant est le coffret de sept petits livres nommé *Doubles-jeux* qu'elle a édité à la suite de sa collaboration avec Paul Auster. Celui-ci s'est inspiré de sa vie pour créer un personnage dans le roman *Léviathan*. Maria, personnage fictif va à son tour inspirer Sophie Calle qui va alors interpréter dans sa vie ce personnage fictif.

Le premier livre, *de l'obéissance*, montre comment Maria influence Sophie.

Les cinq livres suivants montrent les travaux de Sophie qui ont inspiré Paul pour créer Maria. Enfin le dernier livre est un recueil de conseils donnés à Sophie Calle pour lui permettre d'interpréter au mieux le rôle de Maria.



Ici Sophie Calle imitant Maria, dont l'une des lubies est de placer certaines de ses journées sous le signe d'une lettre, ici le B: belle, blonde, bestiaire, belette, etc.

Des journées entières sous le ligne du B, du C, du W, 1998.

Cet attrait pour la fiction vient de ce que Sophie Calle a toujours à cœur de raconter son histoire, voire de la créer.

Dans le livre *Panoplie* présent dans le coffret *double-jeux*, elle a engagé un détective privé afin qu'il la suive.

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.

Elle prend des morceaux de réel, sa vie, et une structure narrative forte, la filature qu'elle va romancer en menant où elle le souhaite le détective. Le rapport d'enquête devient alors partie intégrante de son oeuvre.

En 2001 elle renouvelle l'expérience dans *20 ans après* et un site internet, reprenant la structure texte et image que Sophie Calle utilise dans ses livres a été créé pour raconter cette histoire :

<http://www.panoplie.org/ecart/calle/calle.html>



Voici les photos réalisées par le détective qui a suivi Sophie Calle.

On est presque dans le roman photo.

Vingt ans après, 2001 (détails)

Ensemble composé de 32 photographies couleur, 17,5 x 25,8 cm ou 25,8 x 17,5 cm (chacune), partiellement assemblées en groupes, une photographie n/b, 80 x 60 cm, 8 textes, 30 x 21,5 cm (chacun), 1 texte, 85 x 131 cm.

Par ailleurs Sophie Calle a elle-même suivi des personnages, en prenant en photo et en notant leurs faits et gestes. A l'excitation d'assister à la vie d'une personne sans son consentement s'ajoute l'attente d'un probable événement ! Sophie Calle crée ainsi les conditions dans lesquelles peut prendre place une fiction.

Dans *A suivre*, présent dans le coffret *Double jeux*, elle suit à Venise un homme qui lui est présenté. Ce qui l'intéresse : non pas cet homme précisément mais plutôt la multiplicité des événements potentiels liés à l'idée de la filature : je suis quelqu'un, tout ce qu'il fait devient un événement.

Ici le site Internet racontant sa filature Vénitienne.

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.

<http://www.image-imatge.org/archives/10/calle.htm>

Image extraite de la filature de Sophie Calle.
 Remarquons l'emprunt du noir et blanc aux films américains du genre d'espionnage.



Doubles-jeux, edités aux Actes Sud, 1999.

Raconter sa vie, faire de sa vie un roman, travailler à partir de ses traces : photos, dessins, journaux, lettres... ou à partir de celles des autres !

Sophie Calle prend tout ce qu'elle vit comme matière potentielle à réunir, assembler, travailler, toujours dans l'optique de transmettre son histoire, ou plutôt de l'histoire.

Quels sont les moyens de se raconter ?

Est-il important d'être sincère ?

Comment autrui nous raconte-t-il ?

Sa façon de raconter, associant photographies et textes montrent une réelle réflexion sur la manière de mettre en place un récit, et suggère que cette forme étant la sienne, plusieurs restent encore à créer ! Quelle forme trouver au récit ?

Sophie Calle utilise dans les livres qu'elle publie et dans ses expositions une structure qui fait dialoguer photographies et textes. Le récit se fait par la capacité du spectateur à recouper entre eux les différents médias pour trouver dans chacun des éléments narratifs.

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.



Extrait de *20 après*, récit de la filature de Sophie Calle, 2001.



Extrait de *Exquise Douleur*, récit de sa rupture., détail, 1984-2003. Vue d'installation au Hara Museum of Contemporary Art, Tokyo, 1999.

Souvent elle entremêle les récits entre eux. Pour *20 ans après*, le récit de sa journée et celui du détective chargé de la suivre sont mis ensemble afin de comparer.

Pour *Exquise douleur*, extrêmement peinée suite à une déception amoureuse, elle demande à des amis le récit de leur plus grande douleur. Ainsi alterne sur une double page le récit de sa rupture (à gauche) et à droite celui de ses amis. L'objectif avoué : prendre du recul face à sa propre douleur. Pour le public : prendre conscience de l'universalité de la douleur mais aussi de la diversité de façons de faire avec.

Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.